

CONCOURS D'ADMISSION 2026

Epreuve orale de Mathématiques, Filière BCPST

Commentaires généraux

L'épreuve était de cinquante minutes et un examinateur a interrogé les candidates et candidats sur au moins deux parties différentes du programme : un premier exercice pour environ la moitié du temps de l'épreuve suivi d'un deuxième exercice. Ce découpage a impliqué éventuellement l'arrêt du premier exercice avant sa résolution complète. La totalité de l'épreuve a été jugée avec une note unique.

D'un point de vue quantitatif, le niveau moyen des candidats est resté stable par rapport à l'année 2025. L'épreuve reste néanmoins très sélective et plusieurs excellentes prestations côtoient des oraux plus laborieux qui restent tous honorables à l'exception de quatre d'entre eux. Les exercices proposés recouvraient une vaste partie du programme de mathématiques de première et de seconde année BCPST.

De manière générale, les candidates et les candidats sont tous bien préparés à la forme de l'exercice de l'oral de mathématiques et à son déroulement.

Aucun reproche ne peut être fait aux candidates ou aux candidats, pendant l'entretien, en matière de ponctualité, de clarté d'élocution, d'amabilité, de comportement, de tenue vestimentaire. Quelques personnes sont apparues très stressées lors de l'épreuve. Il faut essayer de rester détendu sans évidemment tomber dans la désinvolture. Dans tous les cas l'examineur a essayé de mettre la candidate ou le candidat à l'aise afin qu'elle ou il puisse être dans les meilleures conditions pour cette interrogation et exprimer ses capacités au mieux.

Ce sont surtout leur connaissance, leur réactivité, leur faculté de raisonnement ainsi que leur capacité à résoudre les exercices proposés qui ont permis à l'examineur de les comparer. Cette comparaison est faite sur la base de l'évaluation d'une prestation sur des questions données, un jour donné : une note donnée à une candidate ou à un candidat n'a pas de signification « absolue ».

Il faut noter que l'attitude face aux calculs reste très contrastée et a été plusieurs fois un élément déterminant : il s'agit d'un concours, et bien que cela puisse paraître trivial, l'objectif de la candidate ou du candidat devrait être d'essayer de résoudre non seulement correctement, mais aussi rapidement, les exercices proposés.

Voici maintenant quelques précisions dont l'objectif est d'aider les futures candidates et les futurs candidats à bien se préparer.

Forme de l'oral

L'épreuve dure 50 minutes pendant lesquelles deux exercices indépendants sont proposés à la candidate ou au candidat sans préparation au préalable. Il s'ensuit un dialogue entre l'examineur et la candidate ou le candidat. Cette dernière ou ce dernier doit prendre l'initiative d'expliquer sa démarche et ses calculs après chaque question, sans que l'examineur ait à la ou le solliciter continuellement. En revanche, il ne faut pas parler abondamment pour ne rien dire de substantiel. Avoir besoin de quelques minutes de réflexion silencieuse au cours de l'interrogation ne doit pas être source de panique. Ces moments de réflexion peuvent au contraire permettre d'organiser ses idées afin de mieux les présenter.

L'examineur intervient pour demander une précision, une justification ou pour inciter la candidate ou le candidat à revoir la solution proposée en cas d'erreur.

Il évalue (positivement ou négativement) les connaissances de la candidate ou du candidat sur différents points du programme (et rien que du programme !), ainsi que son aptitude à les mettre en œuvre pour résoudre un problème. Les candidates ou les candidats peuvent tout à fait avoir des connaissances hors programme mais ces connaissances ne peuvent remplacer celles du programme dans la résolution d'un exercice et doivent être parfaitement dominées. En particulier, aucune imprécision, même sur ces éléments hors programme, ne sera tolérée. L'examineur pourra également demander des éléments de démonstration de ces résultats ainsi qu'une réponse dans le cadre du programme.

Il apprécie le recul, la vision d'ensemble, la capacité à détecter les points clés, à élaborer une stratégie, à autoévaluer les chances de succès de celle-ci.

La réactivité aux indications éventuellement données en cours d'interrogation, la rigueur du raisonnement, la précision des calculs sont autant d'éléments importants.

Algèbre et analyse

Les exercices proposés parcouraient une vaste partie du programme de première et de seconde année : espaces vectoriels, calculs matriciels, application linéaires, réduction, suites, séries, systèmes d'équations linéaires, dérivation, intégration, équations différentielles ...

La majorité des candidates et des candidats a montré des connaissances raisonnables en algèbre et analyse. Voici quelques erreurs qu'il faut absolument éviter, qui sont les mêmes que l'année dernière et qui ne sont apparues qu'exceptionnellement.

Lorsque l'on travaille avec des développements limités, de la précision et de la rigueur sont nécessaires.

Savoir étudier la dérivabilité des fonctions d'une variable réelle.

Il faut savoir faire des calculs matriciels simples (produit, élévation au carré) rapidement et sans erreur.

Les équations matricielles ne se simplifient généralement pas comme des équations n'impliquant que des nombres réels.

La recherche des éléments propres d'une matrice carrée réelle d'ordre 2 ou 3 doit être maîtrisée et exécutée de manière fluide.

Probabilité et statistique

Les exercices proposés parcouraient une vaste partie du programme de première et de seconde année : combinatoire, calcul de probabilités, de probabilités conditionnelles, variables aléatoires discrètes, variables aléatoires continues, espérance, écart-type ...

La majorité des candidates et des candidats a montré de bonnes connaissances en probabilité et statistique et a commis peu d'erreurs grossières. C'est principalement leur capacité à mettre en équation les problèmes posés puis à mener les calculs pour les résoudre qui a fait la différence.

Insistons à nouveau cette année sur le fait qu'il est regrettable que, lorsqu'il est demandé d'établir un résultat général, typiquement valable pour tout $n > 0$, certaines candidates ou certains candidats ne pensent pas à commencer à étudier ce qui se passe pour les petites valeurs de n avant de se lancer dans la résolution du cas général ou à y venir lorsqu'ils sont bloqués. Dans le même genre d'idée, faire un arbre ou un schéma permet souvent d'aider à mettre en équation le problème. Il faut également faire attention à la notion de probabilité conditionnelle et en particulier à son calcul.

Certains candidats ne connaissaient pas les propriétés d'absence de mémoire des lois géométriques et exponentielles qui sont pourtant au programme.

Des exemples de sujets sont publiés sur le site internet du Concours d'Admission dans la rubrique « Documentation ».